

Parmi les grands systèmes de communication constitutifs du lien social dans notre monde contemporain, le téléphone est incontestablement celui qui a été le moins étudié. Il nous a donc semblé intéressant de réunir ici quelques-uns des principaux textes qui pourraient constituer les jalons d'une sociologie du téléphone. Comme nous l'avons fait, il y a près de deux ans avec la télévision, nous avons choisi de nous limiter à des contributions étrangères, de proposer des traductions d'articles inédits en français.

Le dossier de ce numéro sera plus spécifiquement consacré aux usages sociaux du téléphone, dans la prochaine livraison de *Réseaux*, nous présenterons au contraire des textes sur les télécommunications comme institution.

Dans un article écrit en 1971 et considéré comme un texte fondateur sur la sociologie du téléphone, Sydney Aronson traite essentiellement de la question de la genèse de ses usages sociaux. Il ouvre ainsi une voie de recherche, celle de l'histoire sociale du téléphone, qui ne sera approfondie que vingt ans plus tard par Michèle Martin au Canada et Claude Fischer aux Etats-Unis.

L'une et l'autre s'intéressent tout particulièrement au développement de la sociabilité téléphonique en utilisant des méthodes complémentaires : dépouillement d'archives et de la presse, enquête ethnographique auprès de personnes agréées.

Les autres articles de ce dossier s'inscrivent dans différents courants de l'analyse sociologique. La problématique d'Alan Wurtzel et de Colin Turner est celle de la sociologie fonctionnaliste des médias. Ils s'inspirent de la célèbre enquête de Berelson sur les réactions du public à l'absence de journaux, pour étudier les effets d'une longue panne de téléphone à New York.

Deux études quantitatives sur l'utilisation du téléphone à domicile, réalisées l'une aux Etats-Unis par Hubert Dordick et Robert La Rose et l'autre au Japon par Yoko Maiwa, font apparaître des modèles contrastés d'usage.

Jack Whalen, Don Zimmerman et Marilyn Whalen analysent une conversation téléphonique, dans un cadre particulier, celle d'un appel d'urgence à l'hôpital. Ils montrent que les résultats d'un tel dialogue dépendent des procédures interactionnelles mises en œuvre. Dans ce cas, l'échec de l'interaction a une issue dramatique : la mort d'un malade.

Hors dossier, nous publions un article de l'économiste américain Nathan Rosenberg sur les rapports entre science et technique. Ce texte prend le contrepied de la thèse classique, selon laquelle la technique serait une application de la science. Il montre, au contraire, comment, dans le cas notamment des laboratoires Bell, la recherche appliquée a été à l'origine de la recherche fondamentale.